

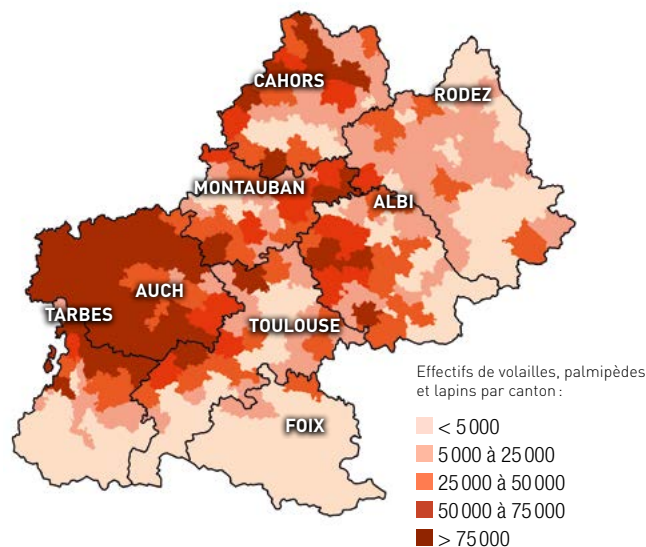
L'ÉLEVAGE DE VOLAILLES, PALMIPÈDES ET LAPINS



Midi-Pyrénées a produit, en 2013, 2,2 % des volailles de chair, 22,3 % des canards gras, 21,5 % du foie gras de canard et 3,4 % des lapins du territoire national. La région produit également 2,8 % des volailles festives (dindes, pintades...) et 2 % des œufs de consommation.

La majeure partie des 2005 exploitations détenant des volailles et des 1 543 exploitations détenant des palmipèdes se situe dans le Gers, qui regroupe 30 % des exploitations et près de la moitié des effectifs animaux. La production de lapins est concentrée dans le Nord de la région (Aveyron et Lot), puis dans les Hautes-Pyrénées.

Ces filières sont fortement marquées par la production sous signe de qualité. En volailles, 3 SIQO, dont un pour la production d'œufs, réalisent 23,5 % du chiffre d'affaires de la filière : Volailles fermières du Gers (IGP+LR), Volailles fermière du Ségala et du Quercy (LR), Œuf Cocorette (LR+AB). Concernant les palmipèdes, 3 SIQO couvrent l'essentiel du chiffre d'affaires de la filière : Canard à foie gras du Sud-Ouest (LR+IGP), Canard à foie gras du Gers (IGP), Oie fermière Label Rouge (élevée dans le Gers).



RÉPARTITION DES EFFECTIFS DE VOLAILLES, PALMIPÈDES ET LAPINS (Source RA 2010)

LES CHIFFRES

- **Effectifs présents dans les exploitations en 2013 : 1.2 million de volailles de ponte, 4.9 millions de poulets de chair, 1.4 million de volailles festives, 8 millions de palmipèdes et 52 000 lapines**
- **2 005 exploitations ont un atelier volailles significatif*, 1 543 un atelier palmipèdes** et 62 un atelier lapin*****
dont 1 266 exploitations produisant sous signe de qualité
dont 83 exploitations certifiées AB
- **396 exploitations spécialisées en volailles, 307 en palmipèdes et 23 en lapins**
- **38 133 tonnes équivalent carcasse produite en volailles**
- **30 258 tonnes équivalent carcasse en palmipèdes dont 4 160 T de foie**
- **278.2 millions d'œufs produits**
- **1 806 tonnes équivalent carcasse de viande de lapin produite**
- **240.1 millions d'euros de valeur produite en volailles et œufs soit 5.9 % du produit brut total agricole de Midi-Pyrénées**

(Source Inosys – SAA 2013 – Comptes de l'agriculture 2013 - CIFOE)

* Définition INOSYS : plus de 200 poules pondeuses ou reproductrices ou volailles de chair ou plus de 30 autruches ou plus de 500 pigeons ou cailles ou plus de 150 m² de bâtiments volailles de chair ou plus de 500 volailles totales

** Définition INOSYS : plus de 100 oies ou canards ou présence de gavage de volailles

*** Définition INOSYS : plus de 50 lapines mères

CARACTÉRISTIQUES DES EXPLOITATIONS EN VOLAILLES, PALMIPÈDES ET LAPIN

(Source RA 2010/Inosys)

	Ayant 1 atelier volailles significatif *		Ayant 1 atelier palmipèdes significatif **		Ayant des lapins	
		Dont spécialisées		Dont spécialisées		Dont spécialisées
Nombre d'exploitations	2 005	396	1 543	307	62	23
SAU moyenne en ha	56.6	5.6	53.4	6.1	29.5	1.7
UTA moyennes	1.9	1.6	1.9	1.6	1.5	1.2
Nombre de têtes de volailles moyen ou nombre de têtes d'oies et de canard ou nombre de lapines moyen	5 252	5 621	2 231	2 646	232	276
m ² de bâtiment moyen	478.1	442.0	276.6	239.5	-	-



ANALYSE ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS AVICOLES

CAMPAGNE 2013-2014 (Source : CERFRANCE Midi-Pyrénées)

Le point campagne

En 2013, la production française de volailles a atteint 1.9 million de tonnes, en légère progression (+1.2 %) après une année de repli. Ce chiffre cache de fortes disparités entre espèces, avec +5 % pour le poulet mais -7 % en dindes et canards.

En ce qui concerne le foie gras, la production française est en recul, passant de 19600 à 19200 tonnes entre 2012 et 2013. Après une progression ininterrompue depuis 15 ans, la production de canards se stabilise. La filière est impactée par la mise aux normes des logements d'animaux, d'ici 2015, qui implique de forts investissements pour la poursuite de cette activité.



VOLAILLES DE CHAIR

Un résultat courant qui se dégrade

Le produit avicole représente 81 % du total de la production, hors aides. L'aliment demeure le poste de charges essentiel, il représente 79 % des charges opérationnelles.

En termes de charges de structure, la mécanisation représente 39 % (importance des amortissements) et les frais généraux 23 % devant la main-d'œuvre à 17 %.

Chute de l'EBE

L'EBE a chuté par rapport à l'année précédente, en raison de la baisse de la production végétale (volume et prix) et des aides. Il ne représente plus que 12 % du produit courant. La rentabilité de ces entreprises est donc pénalisée.

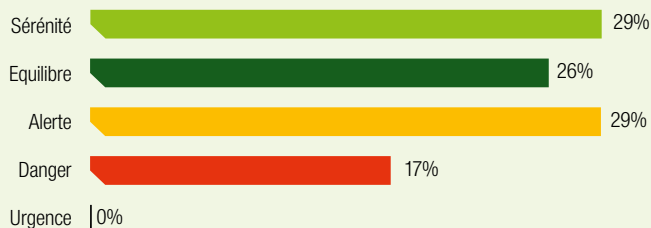
Les charges opérationnelles sont identiques, la baisse des charges de structure n'a pu compenser la baisse de la production.

Le montant des annuités atteint presque le niveau de l'EBE. Les prélèvements privés ne peuvent être assurés. La capacité d'autofinancement est devenue négative.

Ce système est fragilisé

Il y a cette année autant d'exploitations en alerte qu'en sérénité. La part des exploitations en danger a été multipliée par plus de trois depuis l'an dernier.

Le taux d'endettement est de 66 % dont 24 % à court terme.



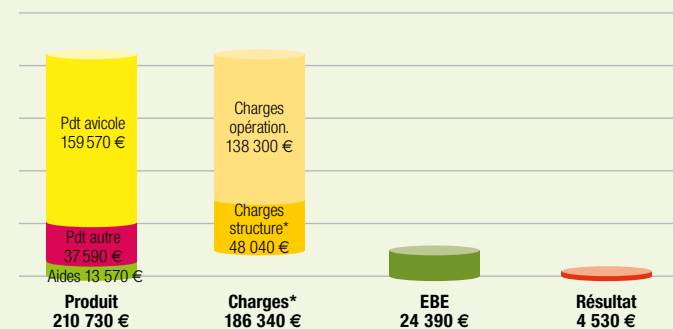
SANTÉ FINANCIÈRE DES EXPLOITATIONS

L'échantillon CERFRANCE

- 75 exploitations spécialisées dont 57 % individuelles et 32 % en EARL
- SAU de 43 ha dont 25 ha en grandes cultures.
- 1.2 UTH familiale / 0.2 UTH salariée



UTILISATION DE L'EBE



CONSTRUCTION DU RÉSULTAT ÉCONOMIQUE

PALMIPÈDES GRAS – PRÊTS À GAVER

L'envolée des charges de structure pénalise le résultat

La production de prêts à gaver est pratiquement constante et représente 82 % de la production totale hors aides.

Dans l'ensemble, tous les postes des charges de structure augmentent, entre autres, main-d'œuvre et mécanisation (entretien), entraînant la chute de l'EBE et du résultat courant.

L'EBE se détériore

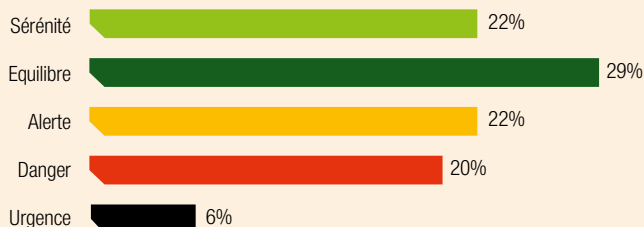
L'EBE n'atteint plus que 27 500 € contre 41 770 € l'année précédente. Il ne représente plus que 11 % du produit courant.

L'EBE ne peut assurer la couverture des annuités et des prélèvements privés ; il manque 16 000 € pour atteindre l'équilibre de trésorerie. Cela aura une incidence sur les frais financiers futurs.

Un système toujours fragile

La répartition des exploitations selon leur indice de santé financière est globalement la même que l'an dernier avec une augmentation sensible de la part des exploitations en urgence.

Le taux d'endettement global est de 70 % dont 37 % à court terme.



SANTÉ FINANCIÈRE DES EXPLOITATIONS

PALMIPÈDES GRAS – GAVAGE

Un résultat en repli

Le résultat est impacté par l'augmentation globale des charges, notamment le poste aliment (62 % des charges opérationnelles) et le poste mécanisation (33 % des charges de structure). Il baisse de 10 000 € par rapport à l'année précédente.

Un système de production moins pénalisé que les deux précédents :

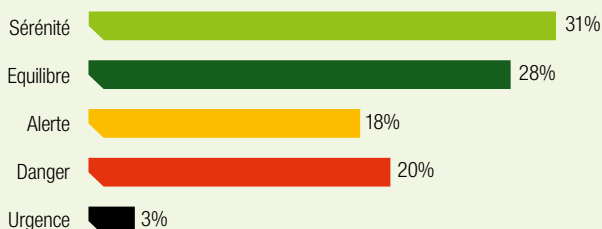
L'EBE représente 17 % du produit courant, sa diminution est plus faible que pour les deux autres systèmes mais il ne réussit pas à couvrir les besoins de l'entreprise.

Le niveau d'annuités se maintient en raison d'investissements constants.

Attention à la dégradation de la trésorerie

Par rapport à l'an passé, la part des exploitations en alerte, danger et urgence est en augmentation.

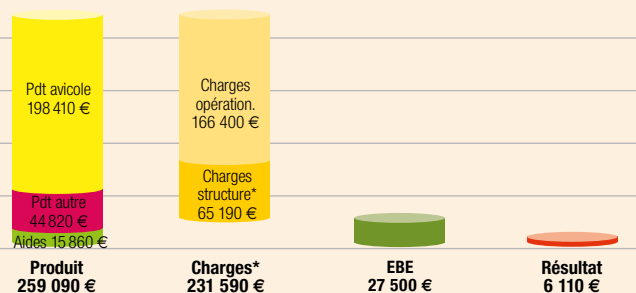
Le taux d'endettement est en augmentation, à plus de 70%.



SANTÉ FINANCIÈRE DES EXPLOITATIONS

L'échantillon CERFRANCE

- 49 exploitations spécialisées dont 49 % individuelles et 41 % en EARL
- SAU : 49 ha dont 26 ha en grandes cultures et 21 ha en SFP
- 1.3 UTH familiale / 0.9 UTH salariée



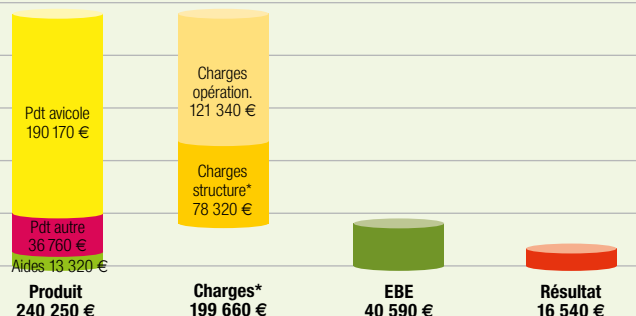
CONSTRUCTION DU RÉSULTAT ÉCONOMIQUE



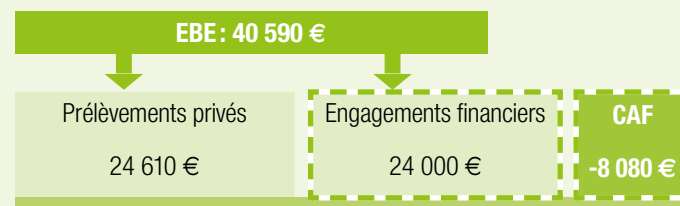
UTILISATION DE L'EBE

L'échantillon CERFRANCE

- 109 exploitations spécialisées dont 50 % individuelles et 34 % en EARL
- SAU : 39 ha dont 17 ha en grandes cultures et 20 ha en SFP
- 1.5 UTH familiale / 0.7 UTH salariée



CONSTRUCTION DU RÉSULTAT ÉCONOMIQUE



UTILISATION DE L'EBE